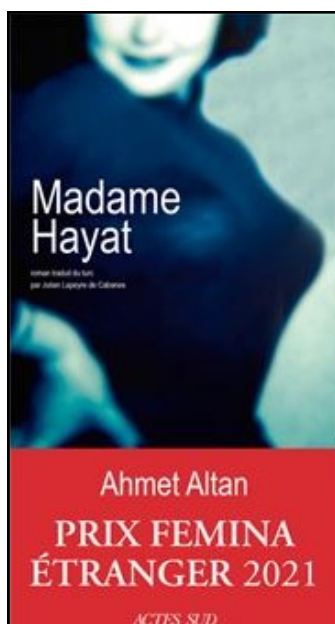




Journaliste et éditrice, âgée de 48 ans, Clara Dupont-Monod remporte le prix Femina 2021 pour *S'adapter* (Stock). Ce roman raconte l'arrivée d'un enfant handicapé au sein d'une famille nombreuse vivant en plein cœur des Cévennes. L'histoire de ce livre a une base autobiographique, avait-elle confié lors de la publication de son ouvrage.

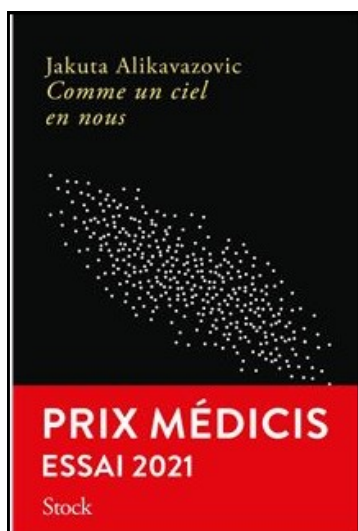
L'aîné des enfants, qui doit renoncer aux jeux de l'enfance et aux émotions de l'adolescence pour protéger l'handicapé, la cadette, qui se révolte d'abord puis qui s'adoucit, le dernier, qui est né après le décès, chacun s'efforce de trouver sa place.

Un beau roman, une belle écriture au service d'un sujet bouleversant qui a rarement été raconté d'une façon aussi intime, aussi poétique et aussi touchante.



Journaliste et écrivain turc, plusieurs fois emprisonné par le régime d'Erdogan pour des motifs sans fondements, Ahmet Altan, 71 ans, reçoit le prix Femina étranger pour *Madame Hayat*, éditions Actes Sud. Il a purgé six ans de prison avant d'être libéré en avril 2021, tout en restant sous le coup de nouvelles procédures. Son roman, écrit en prison, ne parle que de la vie et de l'amour. Hayat, en turc, veut dire la vie. Madame Hayat est une quadragénaire flamboyante, tout en rondeurs et en sensualité, et Fazil, étudiant désargenté, en tombe amoureux. Grand lettré, Ahmet Altan, brosse le portrait de la Turquie qu'il aime, un monde en train de disparaître. Fazil, l'étudiant, vit en colocation avec des poètes, des idéalistes, des travestis au grand cœur, des émigrés chatoyants. Cette maison vibronne de ses différences. Mais la bigoterie islamiste s'abat sur la société turque. C'est un roman d'une extraordinaire vitalité, d'une lucidité à la fois tragique et d'un humour d'une grande finesse, avec des dialogues étincelants et des personnages inoubliables.

Extrait du texte envoyé d'Istanbul par Ahmet Altan pour la remise du prix Femina étranger le 25 octobre 2021 : *Madame Hayat a vu le jour en prison, mais aujourd'hui, elle se promène dans Paris. Libre et heureuse. Sa liberté me rend plus libre !*



Jakuta Alikavazovic était connue pour avoir obtenu en 2008 le Prix Goncourt du premier roman pour *Corps volatils*, éditions de l'Olivier. Née à Paris d'un père bosniaque émigré à la suite des conflits des Balkans, normalienne, c'est aujourd'hui une valeur sûre de la jeune garde littéraire française.

Elle obtient cette année le prix Médicis essais pour *Comme un ciel en nous*, Ed. Stock, en racontant son enfermement au musée du Louvre, de la tombée du jour jusqu'au petit matin, pour les besoins de la collection Ma nuit au Musée. Sitôt entrée dans le palais, elle se met à danser entre les statues. Audace et liberté sont ses compagnes pour la nuit. Mais à mesure que la nuit avance, son émotion grimpe et nous contamine. L'histoire de l'art se mêle à l'histoire intime des siens, ce père amputé de sa culture d'origine, cette famille meurtrie par la guerre. Sous sa plume, le monde est tour à tour cruel, absurde, sublime. Et son écriture s'impose pour son élégance toute classique